



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-618-Le-temps-des-merveilles-1187.html>

I.D n° 618 : Le temps des merveilles

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 8 février 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

En 2006 paraissait aux éditions Gros Textes *La Meilleure cachette c'était nous*, important volume qui regroupait quatre livres devenus introuvables de **Jean-Michel Robert**. *Décharge* accompagnait alors cette publication d'un fort dossier dans son n° [156](#), de décembre 2012 : à cette date en effet, si on ajoutait au livre alors récemment paru les deux *polders* successivement retenus dans la collection (soit le n° 113 : *J'ai bu la promenade* et le n° [125](#) : *Le Démineur abstrait*), l'oeuvre quasi complète du poète était mise à portée du lecteur. A la regrettable exception d'*Alice, Eugène, glissades*, publié en 1999 à la Bartavelle (comme la plupart des autres), et qui demeurait obstinément indisponible, après quelques tentatives éditoriales infructueuses.

Et c'est ce livre un rien sulfureux, où à l'instar de son maître Yves Martin, Jean-Michel Robert ne cache pas son attirance pour *les nymphettes*, qui reparaît aujourd'hui, gonflé d'une grosse première partie faite de poèmes épars, parfois anecdotiques, sous le titre *Après, j'irai chanter*, toujours chez Gros Textes. Pas de quoi fouetter un chat, me semble (ou même une Lolita), et ne s'en effaroucheront que ceux qui ont la morale au bord des lèvres ...

Ne craignez rien pour vos fillettes
je tiens à préserver la dignité des rendez-vous
je n'utilise ni bonbons de charme ni imper à zébulon
je laisse vos filles à vos réalités
je ne m'en prends qu'à leur lumière
ne pratiquant que le kidnapping d'entre-cils
tout est question de tremblement
de reflets
de fenêtres
de concordances des mondes
vos filles me rejoignent en douceur
en Alice
pendant que sous vos yeux elles peuvent grandir
vieillir
comme si je n'étais pas là
Alice s'appelle Murielle Annie
Dominique Vanessa Sylvie
aussi ne saurait-elle vieillir
sa douzième année
une infinie marelle
moi je la suis dans le seul âge possible
à cette distance où le petit cul d'Alice
c'est ce qui tend à devenir réel
autrement dit je bande
en murmurant jamais

Avec cette réédition d'*Alice*, Jean-Michel Robert ajoute une nouvelle pièce à la stratégie qu'il déploie pour ne pas vieillir. Il demeure le garçon qui à *chaque récréation court à la grille frontière : voir les filles, les capter*. Et la photo de couverture fixe pour une courte immortalité l'adolescent en jean et grattant la guitare. Dès le premier texte, le titre du recueil résume un état d'esprit : *C'était bien* (il sera temps par la suite de découvrir dans son coin *l'angoisse en*

boulette velue). Inceivable nostalgie d'une époque, où l'on a vingt ans, sinon quinze, et qu'on *fait commerce de merveilles*, où les copains s'appellent Guy Chambelland et Alain Simon, où l'on *glande dans la fraternité*. Léger, élégant, Jean-Michel Robert construit sa légende.

Post-scriptum :

Repères : Jean-Pierre Robert : Après, j'irai chanter. [Ed. Gros Textes](#) (Fontfourane - 05380 - Châteauroux-les Alpes) - 10Euros.
et aussi, du même auteur, aux mêmes éditions : [Notre meilleure cachette. c'était nous](#)

Dossier *Jean-Michel Robert, le rôdeur ébloui* (Entretien avec l'auteur. Étude de Claude Vercey. Poème : *Flibuste*) in *Décharge* [156](#). (4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény- 6Euros).

La suite *La Mort dans l'âme*, reprise dans *Après, j'irai chanter*, a été publiée pour la première fois dans *Décharge* 99, dans le dossier que Valérie Rouzeau et Jean-Pascal Dubost avaient consacré à Jean-Michel Robert.